

satisfait, soit de 77 p. 100 en 1973 à environ 57 p. 100 en 1991. Pour l'essentiel, on a diversifié l'enveloppe énergétique en misant de plus en plus sur l'énergie nucléaire et sur le GNL pour la production d'électricité.

Le gouvernement japonais, dans les perspectives qu'il a présentées en octobre 1990 sur l'offre et la demande d'énergie à long terme, a manifesté son intention de réduire davantage la dépendance du pays à l'égard du pétrole, jusqu'à ce que cette source réponde à 45 p. 100 seulement des besoins. Toutefois, afin d'atteindre cet objectif, on devra compter beaucoup plus que maintenant sur l'énergie nucléaire. Cette solution est problématique pour deux raisons: les longues périodes nécessaires aux travaux de construction, qui augmentent les frais d'immobilisation, et l'opposition grandissante du public face aux implantations nucléaires. Malgré tout, le gouvernement continue de consacrer plus de 80 p. 100 de ses dépenses de R-D liées à l'énergie au secteur nucléaire.

Par ailleurs, on mettra l'accent sur l'introduction de systèmes de cogénération basés principalement sur les piles à combustible, et on s'en remettra davantage au GNL pour la production d'électricité. Le gouvernement cherchera de plus à hausser la part des nouvelles sources d'énergie dans l'approvisionnement domestique, c'est-à-dire la faire passer de 1,3 p. 100 à l'heure actuelle à 5,3 p. 100 en l'an 2010. Dans cette optique, le gouvernement continuera de stimuler l'activité dans le secteur des énergies renouvelables grâce à un certain nombre d'initiatives: le financement, par l'Organisation de développement de nouvelles techniques énergétiques et industrielles (New Energy and Industrial Technology Development Organization — NEDO), de projets pilotes et de démonstration à grande échelle liés à l'énergie photovoltaïque et géothermique (voir l'Annexe 1); la fourniture de prêts à faible intérêt pour l'exploitation de l'énergie géothermique et solaire par la Banque de développement du Japon et l'Association de développement des systèmes solaires, respectivement; et l'octroi de stimulants fiscaux pour les projets d'énergie renouvelable.

Depuis les chocs pétroliers des années 1970, les Japonais réalisent un programme très dynamique de R-D visant à accentuer l'utilisation des nouvelles techniques énergétiques, en particulier celles liées aux générateurs photovoltaïques, à l'exploitation géothermique et à l'hydrogène. Environ la moitié des fonds du projet «lumière du soleil» est consacrée à ces autres formes d'énergie, le reste étant affecté aux techniques de liquéfaction et de gazéification du